

LA FUITE



**Jean-Christophe DELMEULE
(Théâtre 6)**

LA FUITE

- Parait que ça fuit.
- *Ça fuit toujours.*
- De plus en plus !
- *De haut en bas.*
- De bas en haut ?
- *C'est plus difficile.*
- Mais pas impossible.
- *La preuve par neuf.*
- Ou par usé !
- *Je n'aurais pas osé...*
- C'est pour ça que je suis ici.
- *Idem pour moi.*
- Chacun son rôle.
- *Sinon on se trompe...*
- Et patatrac, une nouvelle fuite !
- *Ça coule de source...*
- Voilà le problème !
- *Vous prononcez le « c » ?*
- Quel « c » ?
- *De patatrac.*
- Des fois oui, des fois non.
- Question d'humeur.
- *De sensations... ?*
- C'est indispensable les sensations.

- *Primordial...*
- Et vous, vous en avez ?
- *Des sensations ?*
- Non, des fuites.
- *Comme tout le monde.*
- *Une par-ci par-là... C'est entropique.*
- Entroquoi ?
- *Entropique.*
- C'est quoi la signification d'entropique !
- *Que ça se dérègle...*
- Et du coup que ça fuit.
- *Exactement.*
- *Tout se transforme et tout se désorganise. Dans le même instant.*
- Ah bon ?
- *C'est potentiellement un plus.*
- Que ça fuit ?
- *Rien ne se perd.*
- Il paraît. Des gens sérieux l'ont affirmé.
- *Mais si ce qui fuit fuit, où va la fuite ?*
- Dans le temps ?
- *Là nous quittons la thermodynamique.*
- C'est vrai. C'est de plus en plus compliqué.
- *Pas forcément. C'est quantique.*
- Comme le quantique des quantiques !
- *Je l'attendais...*
- Elle n'est pas de moi.
- *Cela se saurait...*

- Mais je peux me l'approprier.
- *On ne vous accusera pas de plagiat.*
- Vamos à...
- *Celle-ci est lourde...*
- Comme l'eau !
- *De la fuite...*
- Si ça ne fuyait pas, l'univers exploserait.
- *Sûrement.*
- Ce serait pire.
- *Assurément.*
- Maintenant pour le « c » j'hésite.
- *Hésiter, c'est encore choisir.*
- Mon Dieu, de la métaphysique ?
- *Pourquoi hésiter ?*
- Pour ne pas trahir mes origines.
- *Quelles sont-elles ?*
- Je l'ignore.
- *Alors vous ne craignez rien.*
- Et si ça venait à se savoir.
- *Que... ?*
- Que j'ignore d'où je viens.
- *Où est la difficulté ?*
- On me chasserait !
- *Vers où ?*
- Nulle part, justement !
- *C'est un risque.*
- Ce serait terrible.

- *Ici on n'apprécie pas énormément ceux qui n'ont pas d'origines.*
- Il y a des gens qui voudraient me renvoyer chez moi.
- *Oui, mais comme vous n'en avez pas.*
- Il me jetterait dans un trou.
- *Ah, le fameux trou...*
- Dans la semelle, dans l'espace, dans la mémoire !
- *Ce dernier est particulièrement pénible...*
- Les souvenirs c'est comme les tuyaux.
- *Eh oui, ça fuit.*
- Vous avez un chat ?
- *Bien sûr.*
- Vous l'avez appelé comment ?
- *À votre avis...*
- Quand même pas...
- *Si.*
- Il vit toujours ?
- *Cela dépend*
- Il aurait pu fuir.
- *Non, il occupe son propre espace.*
- Vous l'avez depuis longtemps ?
- *J'ai oublié.*
- Ce n'est pas grave. C'est un mâle ou une femelle ?
- *Aucune idée.*
- Il a déjà eu des petits ?
- *Je ne crois pas.*
- Ça ne nous aide pas.
- *Non, au contraire de l'inverse...*

- C'est-à-dire ?
- *La langue est étrange... poreuse...*
- C'est parce qu'elle fuit aussi ?
- *Elle ruisselle... par contamination... Dans un aller-retour de la perte...*
- Comme une baine dans la marée !
- *C'est pour cela que dans certains cas l'on patauge.*
- À cochons ?
- *C'est obligé... ?*
- Un peu.
- *Cela n'est pas possible.*
- Qu'est-ce qui n'est pas possible ?
- *D'être « un peu » obligé. On est obligé ou on ne l'est pas.*
- Je comprends votre point de vue. Mais dans mon cas, ça le devient.
- *Possible ?*
- Probable !
- *Statistiquement, cela se défend...*
- Je n'y tiens pas.
- *C'est inutile. Nul ne l'exige...*
- L'heure des jugements n'a pas encore sonné ?
- *Elle approche...*
- Comme la marée que nous évoquions.
- *C'est dangereux les baines.*
- Quelques fois.
- *Elles sont capables de vous entourer, de vous capturer et de vous engloutir.*
- Comme dans la Baie de Somme. Est-ce que la mer fuit ?
- *Du côté obscur du langage à l'évidence...*

- Que voulez-vous dire ?
- *Soit elle est contrainte de se retirer, soit elle recule devant ses responsabilités.*
- C'est physique, elle n'y est pour rien !
- *C'est trop facile. Puisqu'elle submerge les baines, les fait disparaître, elle doit y être pour quelque chose.*
- Les baines sont juste enfouies.
- *Noyées ?*
- J'ai des doutes. Comment de l'eau pourrait se noyer ?
- *Dans une eau qui n'est pas identique.*
- Mais c'est la même.
- *Ni peu ni prou. Celle qui revient a changé de nature. Celle qui demeure, également. Et plus encore quand elle se mélange à celle qui remonte.*
- Le phénomène ne se produit que quand la mer monte ?
- *Apparemment.*
- Elle n'a pas honte de corrompre l'eau qui était déjà présente sans gêner personne ?
- *Ce n'est pas elle qui a honte.*
- Qui alors ?
- *Raoul de Godewarsvelde.*
- Qui est Raoul de... ?
- *Un chanteur, entre autres.*
- Je ne le connais pas.
- *C'était un pseudonyme.*
- Pourquoi les gens choisissent des pseudonymes ?
- *Pour avoir plusieurs noms, ou un seul, ou un autre, allez savoir. Votre nom vous plaît ?*

- Je n'en ai pas.
- *Vous subsistez sans nom ?*
- Sans passeport et sans nom.
- *Vous y parvenez ?*
- Il faudrait que je sois parti. Mais comme je ne sais pas d'où.
- *Il est nécessaire de maîtriser le point de départ pour fixer le point d'arrivée.*
- Je suis une sorte de segment.
- *Raison de plus.*
- Ou un tronçon.
- *Cela reste à déterminer. Que faites-vous dans la vie ?*
- Je fuis.
- *Vous fuyez quelqu'un ?*
- Non.
- *Quelque chose ?*
- Non.
- *Une réalité supérieure ? Vous avez peur ?*
- Je n'ai peur de rien. Car je fuis sans fuir.
- *Pardon ?*
- Je ne m'enfuis pas. Je me contente de fuir. Comme une passoire.
- *Vous ne vous sentez pas creux ?*
- Non, curieusement, je suis toujours plein. Et pourtant je fuis. En fait, plus je fuis, plus je suis plein. Je suis un trop-plein.
- *Ou une citerne...*
- Une citerne ?
- *Un lieu de recueil, un réceptacle d'eaux chargées.*
- Chargées de quoi ?

- *D'expériences, de tragédies, de moussons.*
- La mousson c'est une fuite ?
- *Vers l'avant. Une région inondée a couramment tendance à fuir.*
- Je me souviens des inondations dans la vallée du Rhône. Où est partie l'eau ?
- *Sous la terre, dans les airs, dans l'océan des soupçons.*
- Des soupçons ?
- *L'amour fuit aussi.*
- Je n'ai jamais été aimé.
- *Ce n'est pas très important. Ce qui compte c'est d'aimer.*
- Vous avez aimé quelqu'un ?
- *Souvent, peut-être toujours.*
- Et c'est fini ?
- *Rien ne finit jamais.*
- Pourtant, on dit que rien ne dure.
- *Ce n'est pas incompatible. C'est une affaire de vision.*
- De vision ?
- *Ou de surface. Que devient la surface ? Elle recouvre, elle gomme, mais elle cache sous elle l'immensité des fuites.*
- Il faudrait tout abriter, tout rendre imperméable !
- *Si pas d'entrée, pas de sortie...*
- Tout confiner !
- *Quelle abomination...*
- Ne pas accepter que les choses s'abîment.
- *Elles ne s'abîment pas, elles évoluent. Vous savez, moi je connais mes racines...*
- Vous avez de la chance.

- *Ou pas. À moi de décider.*
- *D'où venez-vous ?*
- *D'ailleurs, forcément d'ailleurs...*
- *Oui, mais vous avez bien une ville de naissance, un pays, une patrie !*
- *Oui et non.*
- *Expliquez-moi.*
- *Il n'y a rien à expliquer. Je vais vous raconter une histoire.*
- *Un conte ?*
- *Si vous voulez.*
- *Je vous écoute !*
- *Imaginez un tonneau.*
- *Un grand ? Un petit ? Un tonneau en chêne ?*
- *Quelle que soit la taille, le résultat est similaire.*
- *Pourtant un petit tonneau contient moins qu'un grand !*
- *Cela se discute. Mais ce n'est pas ici le propos.*
- *Qu'y a-t-il dans le tonneau ?*
- *Patience...*
- *Je vous écoute !*
- *Vous l'avez déjà dit. Mais nous n'avons pas avancé. Reprenons...*
Imaginons un tonneau...
- *Il fuit ?*
- *Pas à ce moment du récit. Cela viendra peut-être...*
- *Vous ne connaissez pas la suite ?*
- *Si. Mais chaque narration change de cours... Notamment si on l'interrompt...*
- *Je suis bouche cousue !*

- *Donc... le tonneau a été fabriqué par un homme qui réside à la campagne. Il a cinquante filles.*
- Cinquante ! C'est trop. Au-delà de deux ou trois, c'est trop !
- *Ce n'est qu'un mythe, une illusion...*
- Ah bon, je comprends mieux !
- *Je n'en suis pas convaincu... D'autant que la vérité côtoie inévitablement l'imaginaire.*
- Vous m'égarez...
- *C'est le principe. Donc... le tonnelier a cinquante filles, les unes plus belles que les autres.*
- Il va avoir du mal à les caser, surtout à la campagne !
- *Que nenni ! Elles ont des cousins.*
- C'est utile la famille...
- *Cinquante cousins.*
- C'est comme les chaises et les convives !
- *Disons cela...*
- Mais si on retire une chaise, alors c'est le drame !
- *Ou le but du jeu. C'est comme pour le tonneau. Est-il préférable qu'il soit rempli ?*
- Si on a soif, mieux vaut un plein.
- *Mais si vous absorbez l'intégralité du fût...*
- *Il s'assèche.*
- *Quoique... Donc... le campagnard, qui cultive des vignes, a décidé de marier ses filles. Il tire au sort laquelle épousera lequel.*
- Les dés ne se trompent jamais. Mais ils n'empêcheront pas le hasard d'exister !
- *Parfois, je suis impressionné par vos allusions...*

- Je n'ai fait aucune allusion, je joue au 421 !
- *Le soir des nocces, les filles ont bu.*
- En général ce sont les garçons qui s'enivrent.
- *Non, pas dans cette fable-ci. Les garçons dorment en attendant la célébration.*
- Ils ne font pas la fête ?
- *Non, ils sont très sérieux...*
- Beaucoup trop !
- *En effet puisque les cinquante filles les assassinent dans leur sommeil.*
- Quelle horreur !
- *Sauf une, qui épargne son futur époux.*
Elle lui donne un clou géant, avec lequel il venge ses frères. Il tue les filles et le tonnelier, puis perce le tonneau, qui renfermait du vin de grande qualité.
Depuis, de nombreux voyageurs viennent le déguster. Ils regardent la mariée danser nue, et portent un toast au dernier des fils.
- Mais le tonneau a été transpercé !
- *Il suffit d'y verser de l'eau. Celle-ci se métamorphose en vin.*
- C'est une belle histoire. Je crois l'avoir déjà entendue, mais dans une version différente.
- *Voilà pourquoi le tonneau fuit.*
- Pour que des passants goûtent le vin ?
- *Pas seulement. Le vin rappelle le sang versé...*
- Boire le sang des morts !
- *Ce n'est pas la première fois qu'on nous le conseille.*
Je me souviens d'un autre récit, plus surprenant encore. Où l'on nous incitait à manger simultanément la chair.

- C'est affreux !
- *Je pense que c'est une image, enfin je l'espère.*
- Les textes anciens sont remplis de ces paraboles sordides.
- *Les gens en sont friands.*
- De paraboles sanguinaires ?
- *Oui. Des enfants assassinés, de jeunes gens crucifiés, et d'autres supplices encore.*
- Finalement l'imaginaire c'est comme les tonneaux.
- *Absolument. On les remplit, puis on les vide.*
- On commence par les remplir, ou par les vider ?
- *C'est comme la poule.*
- Elle fuit ?
- *Non, elle s'interroge : était-elle là avant l'œuf ?*
- Et vous, vous le savez ?
- *Non, car cette connaissance-là n'est pas fondamentale.*
- Qu'est-ce qui l'est alors ?
- *La part des anges...*
- La quoi ?
- *L'essentiel est de savoir si ce qui s'évapore est perdu comme ce qui fuit, ou si ce qui fuit se volatilise comme ce qui s'évapore.*
- *Outre les fuites, il y a les évaporations bénéfiques...*
- Pour qui ?
- *Les anges... Et d'une certaine manière les Baudoinia compniacensis.*
- Vous m'embrouillez...
- *Ce sont des champignons qui noircissent les parois des distilleries. Des champignons épiphytes.*
- Épiphytes ?

- *Qui poussent sur une autre plante.*
- Des parasites ?
- *Non, plutôt des alliés. Ils ne prélèvent rien à leur hôte.*
- Une association amicale alors !
- *Précisément.*
- Comme nous. Je vous parle, vous me parlez, nous construisons notre dialogue sans rien voler à l'autre.
- *Ou nous nous dérobons réciproquement...*
- Ça revient au même !
- *Je me disais que nous pourrions nous promener.*
- Oh oui ! Le panorama est magnifique !
- *Le long des falaises la perspective est imprenable.*
- En plus il y a un bateau qui a coulé et qui s'est échoué sur le sable !
- *Sa coque était abîmée... Elle n'a pas résisté à la pression...*
- Est-ce que tous les trous font circuler l'eau dans les deux sens ?
- *Il conviendrait de l'expérimenter.*
- C'est ça, faisons des trous !
- *Nous en observerons le résultat...*
- Par où débiter ?
- *Par là où certains voudront colmater... ou « préserver », diraient-ils...*
- Ou libérer !
- *À nouveau le mouvement alternatif.*
- *Quitter un état pour en pénétrer un autre. Qui bien souvent est équivalent, sans qu'ils s'en rendent forcément compte.*
- Nos trous nous les nommeront entrées et sorties !
- *Pourquoi pas...*
- Nous mesurerons les fuites !

L'écriture de JChristophe DELMEULE ou l'Art de sculpter la Langue

THÉÂTRE

- *Elles échappent sans doute à la mesure... Vous êtes équipé ?*
- *Oui !*
- *Alors en route et... courage...*

www.ecrivainjcdelmeule.com